A L'AUBE DES VACANCES

AUX ÉLÈVES DES CLASSES SUPÉRIEURES

MES CHERS AMIS,

Pendant dix mois vous avez moissonné avec ardeur le champ de la culture classique. Puis, au cours du dernier mois surtout, une vision enchanteresse a charmé les longues insomnies que provoquent les tièdeurs de nos soirs d'été. C'était *la liberté* qui vous apparaissait comme la récompense dernière, pratique et certaine celle-là, de vos efforts. Bientôt elle sera descendue de ce pays de rêves où votre fantaisie se plaisait à la loger. Reste à savoir, quand vous tiendrez sous votre main ce coursier indompté, quelle direction vous lui imprimerez. Car vous ne pensez pas sans doute qu'il lui appartienne de vous conduire à sa guise : à vous incombe le devoir de la guider avec les rênes magiques de la volonté.

***

La question vaut la peine d'être méditée. L'enfant que la passion lance à la poursuite du brillant papillon perd de vue tout le reste et s'expose à choir dans le bourbier ou le marais voisin. Au contraire celui qui tient ferme la corde de son cerf-volant le conduit à son gré au lieu de se laisser entraîner par lui. C'est dire que la liberté, ce fantôme de vos rêveries d'étés, peut causer votre perte si vous